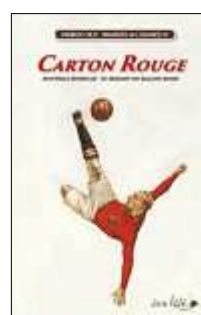


## Prix Versele 5 chouettes : deux albums



Auteur et illustrateur: Xavier SALOMÓ  
Editeur : Seuil Jeunesse, 2014  
Format rectangulaire : 20 x 26 cm  
6 - 9 ans

Auteur : Fabrizio SILEI  
Illustrateur: Maurizio A. C. QUARELLO  
Editeur : Âne bête Éditions, 2014  
Format rectangulaire : 22 x 33 cm



Le Prix Versele est pour les enfants plus jeunes ce que le Prix Farniente est pour les adolescents : des spécialistes de l'éducation, de l'enseignement et du livre sélectionnent chaque année des ouvrages pour lesquels les lecteurs peuvent voter. Le but ? Le plaisir de la lecture avant tout. L'enjeu pour l'équipe chargée de la sélection ? Un choix pertinent, de qualité et varié. Cette année, la sélection « 5 chouettes » destinée aux enfants qui se situent à la jonction entre la fin de l'enseignement primaire et le début de l'enseignement secondaire est révélatrice de la « percée » des albums « pour les plus grands » que nous vous présentons régulièrement dans cette rubrique, puisque deux des cinq livres sélectionnés sont justement des albums, particulièrement intéressants notamment du point de vue de leurs thématiques très actuelles (la transition et l'extrême droite nationaliste).

### 1. OFF

#### Le mot de l'éditeur

Dans un monde gris et dévasté, un enfant chevauche un majestueux cerf. Après un long voyage à travers des paysages désertiques, il voit apparaître devant lui une énorme centrale nucléaire. L'enfant entre dans le bâtiment où trône le cœur de la centrale, une gigantesque machine. Il avance d'un pas déterminé... et appuie sur le bouton rouge. La centrale s'arrête. La nature va alors reprendre peu à peu ses droits... L'enfant et son cerf repartent alors vers d'autres centrales à éteindre.

#### 4<sup>e</sup> de couverture

Sur le dos d'un cerf, une fillette chemine en silence, toute petite dans un paysage immense et dévasté. À l'horizon se dresse une grande cheminée fumante...

Et s'il suffisait d'un peu de poésie pour que tout s'arrête ?



<http://www.ricochet-jeunes.org/livres/livre/52787-off>

Off est un album sans texte, en quelque sorte une « synthèse de l'illustration et du cinéma » comme l'explique Sophie VAN DER LINDEN<sup>2</sup> :

*Bien plus qu'un album auquel on aurait soustrait le texte, l'album sans texte – qui porte donc si mal son nom – repose sur l'articulation image-support et sur l'enchaînement d'image à image. Pas plus que l'album devient album sans texte si on lui retire le texte, l'album sans texte ne devient album en lui ajoutant du texte. Car son fonctionnement relève d'une délicate mécanique ne souffrant certainement pas les à peu près, les imperfections ou la demi-mesure.*

Ou encore :

*Né en même temps que le cinéma, l'album est aussi une écriture du mouvement. Particulièrement sensible dans les albums sans texte reposant sur la seule séquentialité des images, le rapport de l'album à l'art cinématographique s'envisage néanmoins dès lors qu'une suite d'images est articulée.*

Effectivement, le vocabulaire de l'analyse filmique se révèle particulièrement utile pour analyser au plus juste cet album et percevoir les effets de sens provoqués par les cadrages particuliers, les zooms, les angles de prise de vue, les panoramiques et les travellings.



Grand angle + légère contre-plongée + cadrage des personnages dans un coin de l'image + regards des personnages vers le point rouge (bouton d'arrêt de la centrale) → accentuation de l'effet impressionnant du dispositif de la centrale.



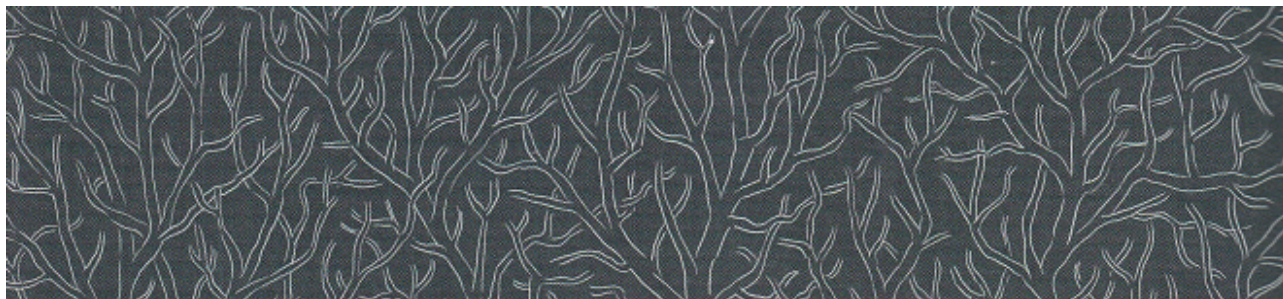
Travelling : le personnage et le décor se transforment de gauche à droite, en suivant le sens de la lecture : les bois du cerf repoussent et la pluie apparaît → effet de mouvement et passage du temps qui transforme les personnages.



Panoramique et plongée : le personnage semble absolument seul et perdu dans un univers gris et hostile, ne comportant que les vestiges détruits de la civilisation.

2 Sophie VAN DER LINDEN, *album[s]*. Éditions De Facto – Actes Sud, 2013.

Dans un album, il est aussi toujours intéressant de se pencher sur les première et dernière doubles-pages situées chacune au verso de la couverture : première image que l'on découvre en ouvrant l'album et qui fait donc en quelque sorte office d'annonce, et dernière image qui persiste en nous, sorte de conclusion de la lecture. Dans le cas de *Off*, ces deux doubles-pages se prêtent particulièrement bien, par leur contenu énigmatique et symbolique, à un travail d'interprétation en profondeur du sens de la narration qu'elles encadrent.



Mêlant habilement l'univers du conte (références multiples : la forêt et son roi, le cerf, le Petit Chaperon rouge, les animaux merveilleux...) et une thématique cruciale de notre temps, les questions de la pollution, de la place laissée à la nature sauvage et de la transition énergétique, *Off* se caractérise aussi par une fin ouverte. Il est sans conteste un « album marquant qui demande une lecture accompagnée »<sup>3</sup>.

## 2. CARTON ROUGE - Matthias Sindelar – *Le Mozart du ballon rond*

### Le mot de l'éditeur

Vienne, Autriche annexée, au printemps 1938. Marcus, 9 ans, est fou de football et fan du capitaine de l'équipe d'Autriche. Son héros est Matthias Sindelar, l'un des plus grands champions de tous les temps. Marcus est dans les tribunes pour assister à un historique Autriche-Allemagne. Ce sera le dernier match entre les deux équipes qui, après l'annexion allemande, vont fusionner en une seule. Pour le dernier match, Sindelar, surnommé le Mozart du ballon, refuse de jouer la partition écrite par les autorités nazies. Le match est truqué par avance, l'Autriche doit perdre. Durant ce match mémorable, il marque un but extraordinaire. L'Autriche gagne et Matthias refuse de faire le salut nazi devant la tribune. Il le paiera de sa vie...

<http://www.ricochet-jeunes.org/livres/livre/53524-carton-rouge-matthias-sindelar>

### 4<sup>e</sup> de couverture

Printemps 1938.

L'Allemagne nazie annexe l'Autriche.

A Vienne, Marcus, 9 ans, suit avec passion l'équipe de football autrichienne et son célèbre capitaine Matthias Sindelar. Il assiste à un moment historique, l'ultime rencontre Autriche-Allemagne. Mais le match est truqué, Sindelar se pliera-t-il aux règles dictées par les autorités nazies ?



← Première double-page

Dernière double-page →



Comme expliqué ci-dessus, ces deux doubles-pages apportent leur contribution à l'interprétation de la narration qu'elles encadrent.

<sup>3</sup> <http://www.ricochet-jeunes.org/livres/livre/52787-off>

Pour lire cet album en classe, on pourrait procéder en deux temps : montrer d'abord les seules images (elles sont réalistes, dans des tonalités anciennes comme un vieux rouge pour les maillots des joueurs ou le sepia pour reproduire une photographie du héros, Sindelar) et amener ainsi les élèves à les examiner de près pour inférer l'histoire qu'elles racontent.



Les deux illustrations ci-dessous, réalisées dans un style qui fait penser à Edward Hopper<sup>4</sup>, pourraient par exemple donner lieu à l'écriture d'une courte narration et d'un dialogue entre les personnages : *Où et quand cette scène se passe-t-elle ? Qui sont les personnages ? Quel est leur état d'esprit ? Que se disent-ils ?* Un excellent exercice de lecture d'image et d'anticipation (*Que s'est-il passé entre la première image et la seconde ?*), que l'on pourra confronter ultérieurement au texte qui les accompagne dans l'album.



La Gestapo les emporta à la hâte et en toute discrétion.  
L'ambulance traversa la ville en silence.  
Un accident, dirent-ils...  
Sûrement une fuite de gaz, rien d'autre, aussi simple que ça.  
On parla de suicide, mais peu de gens y crurent.  
La rumeur se répandit très vite, de bouche-à-oreille, de balcons en terrasses.  
Elle entra dans les cafés, courut de commerce en commerce,  
voyagea de ville en ville.

Et un nuage gris s'étendit tout à coup sur l'Autriche.

On tenta de garder secrète la date des funérailles mais, malgré tout,  
plus de quarante mille personnes y participèrent.  
Marcus et son père étaient parmi la foule.

Autre caractéristique intéressante de cet album : le jeu sur la taille des caractères et la disposition des phrases sur l'espace de la page, non pas regroupées en paragraphes, mais alignées les unes à la suite des autres. On peut facilement analyser l'effet de sens lié à cette technique (en particulier le « poids » accordé ainsi à chacune des phrases, en particulier à celle en gros caractères).

Informé, disions-nous dans l'éditorial, constitue une des missions des enseignants. C'est effectivement une des fonctions assurées par cet album. Sur une thématique qu'il faut aussi oser affronter

avec nos élèves aujourd'hui, dans une Europe de 2017 marquée par la peur et le rejet de l'Autre.

Jean KATTUS

4 Voir à cet égard l'article de cette revue (n° 52, p. 12) qui propose une démarche d'écriture à partir de l'œuvre de Hopper.